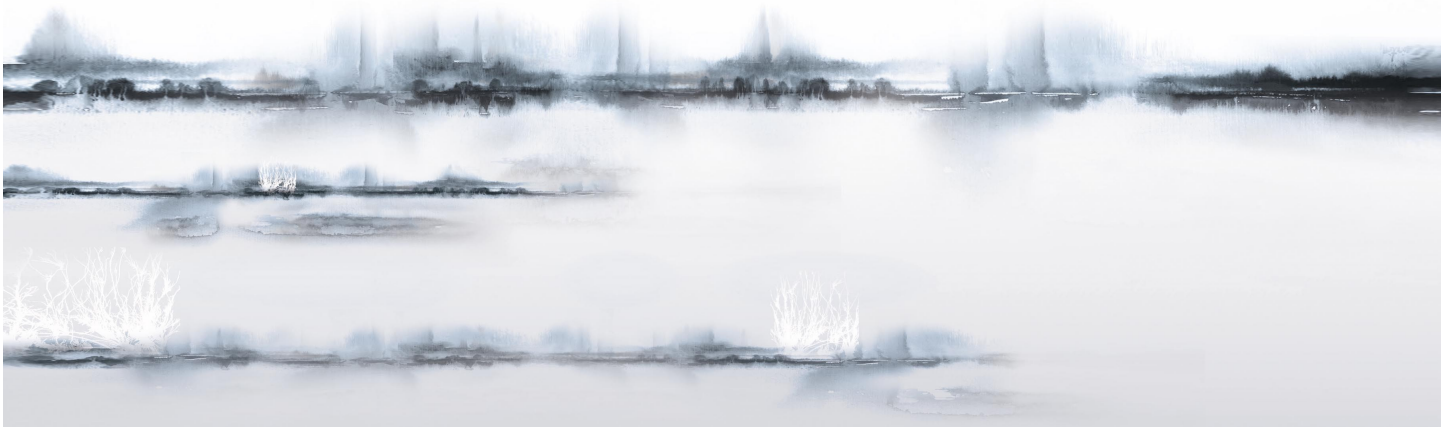


Le plaisir esthétique dans les arts... Ce thème s'il était traité en surface pourrait nous conduire à une réflexion s'amarrant à des poncifs éculés. Peut-on imaginer l'absence de plaisir esthétique dans la contemplation d'une œuvre d'art? Intuitivement, l'art est associé à la mobilisation de nos émotions. Le but de ce colloque est d'explorer, dans une approche perspectiviste, comment et dans quelles circonstances l'œuvre d'art peut susciter du plaisir. Le ressenti (esthesis) personnel et incarné, éprouvé en présence de l'œuvre d'art, ne peut être sondé par une approche partielle et réductrice. Cette exploration de l'intime nécessite que des philosophes, historiens d'art ou neurobiologistes déploient et confrontent leurs points de vue, forcément singuliers, mais complémentaires, en sachant que cette démarche n'épuisera pas le questionnement relatif au plaisir esthétique.



Ce plaisir le plus souvent analysé dans son rapport avec la joie, le sublime ou la jubilation, peut aussi l'être en lien avec l'interrogation, l'indétermination, le malaise, voire le dégoût que peut susciter la contemplation d'une oeuvre d'art. Le plaisir esthétique procède-t-il alors seulement d'émotions immédiates clairement identifiées ou bien aussi de résonances profondes et différées conduisant à un plaisir en demi-teintes, ambigu, incomplet dont les caractéristiques pourraient être source d'un autre plaisir, secondaire, relatif à l'expérience même du plaisir esthétique et à ce qu'elle ouvre en nous de possibilités inattendues. Telles sont donc les questions que tentera d'aborder ce colloque qui se situe à la convergence de l'art, de la philosophie, de la psychologie et des neurosciences.